

La compagnie L'ESCABEAU vous propose ses

LECTURES

L'Amant - pièce de Harold Pinter

Famille Delerm - textes et chansons de Philippe et Vincent Delerm

Au Pays des Brûleurs de Loups - contes du Dauphiné



Dossier de présentation

mise en scène **Marc BALMAND**

Contact : Marc Balmand, directeur artistique
escabeau38@gmail.com - 06.15.06.20.56
www.escabeau38.fr

Pourquoi lire en public ?...

Parce qu'un texte est avant tout écrit pour être lu, la compagnie l'Escabeau se propose de faire entendre des histoires, des phrases, des mots, des sons, sans artifice, sans l'encombrant décorum de la mise en scène.

Le spectateur doit être prêt pour cet exercice. Et les artistes devront tout faire pour embarquer leur auditoire et faire ainsi naître tout un monde imaginaire.

Car chacun a sa façon de voir les choses. "Pour moi, l'arbre est en fleur, pas pour toi ?"
Le seul fait de lire laisse toute sa liberté à l'esprit de celui qui écoute.

En choisissant ces textes, nous avons voulu nous rapprocher au plus près de tous. Le travail artistique de l'Escabeau se veut rassembleur. La volonté est de toucher à la fois le bétotien et l'élite. Complicité, Ressenti, Intimité : tout est fait pour rapprocher les artistes de ceux qui viennent les voir, afin de partager au mieux ces émotions que chacun est venu chercher.

L'Amant offre un suspense qui tient en haleine jusqu'au bout. Et l'écriture de Pinter, faite de petites phrases courtes et incisives, font mouche à chaque réplique.

Les chansons de Vincent Delerm et les courts textes de son père Philippe font résonance à notre vie quotidienne, et réveille une certaine nostalgie qui plongera chacun dans ses souvenirs.

Enfin, les contes du Dauphiné nous font découvrir l'étrangeté et la magie de lieux qui nous sont familiers, où qui donneront envie d'être découverts.

Bonne écoute.

L'AMANT

Lecture théâtrale

Sarah organise, avec son mari, les visites de son amant.

Le couple est un monde à part, connu et méconnu en même temps. Que font exactement vos voisins, une fois les volets fermés ? Personne ne le sait, ni vous, ni leurs proches, pas même leurs enfants. C'est un huis clos où tout est permis, puisqu'il n'y a pas de témoin.

Et c'est exactement là où la pièce de Pinter est dérangeante. Le spectateur voit ce qu'il ne doit pas voir, entend ce qu'il ne doit pas entendre. Cette pièce, bien qu'elle ait été écrite en 1964, garde tout son sens de nos jours. A l'heure où l'on est avide de savoir, de connaître, de pénétrer le côté privé des choses, *L'Amant* repousse la limite encore plus loin et invite ainsi le spectateur à prendre une place active. Il croit découvrir une scène quotidienne, mais qui s'avère finalement être un univers insoupçonnable.

L'Amant est une pièce qui s'écoute plus qu'elle ne se voit, alors laissez-vous tenter par la curiosité, faites silence et observez les voisins d'en face.

texte

Harold Pinter

Lecteurs

Marie Neichel et Marc Balmand

à la guitare

Erwan Flageul

durée

1h15



Extrait

RICHARD : Bien sûr, la négligence dont tu fais preuve en ce qui concerne le dîner s'accorde assez bien avec le genre de vie que tu mènes depuis quelque temps, tu ne trouves pas ?

SARAH : Tu trouves ?

RICHARD : J'en suis persuadé.

Un court silence.

Je manque peut-être d'indulgence. Tu trouves que je manque d'indulgence ?

SARAH, *le regardant* : Je ne sais pas.

RICHARD : Oui, je manque d'indulgence. Vois-tu, tout à l'heure, sur le pont, dans l'embouteillage, j'ai pris une décision.

Un silence.

SARAH : Ah ? Laquelle ?

RICHARD : Il faut que ça cesse.

SARAH : Quoi ?

RICHARD : Ta dépravation.

Un silence.

Ta vie de débauche, tes voluptés illégitimes.

SARAH : Vraiment ?

RICHARD : Oui. Ma décision est irrévocable.

SARAH, *se levant* : Veux-tu un peu de jambon froid ?

RICHARD : Est-ce que tu comprends ?

SARAH : Pas du tout. Il reste quelque chose de froid dans le réfrigérateur.

RICHARD : Sûrement trop froid ! Alors voilà : je suis ici chez moi. A partir d'aujourd'hui, je

t'interdis de recevoir ton amant dans cette maison, à quelque heure du jour ou de la nuit que ce soit. C'est bien compris ?

SARAH : Je t'ai fait de la salade.

RICHARD : Tu bois ?

SARAH : Oui, je veux bien un petit verre !

RICHARD : Qu'est-ce que tu bois ?

SARAH : Tu le sais bien. Il y a dix ans que nous sommes mariés.

RICHARD : C'est ma foi vrai.

Il lui verse à boire.

Evidemment, il doit te sembler bizarre qu'il m'ait fallu si longtemps pour comprendre toute l'ignominie de ma position.

SARAH : Ça ne fait pas dix ans que j'ai pris mon amant. Pas tout à fait. Pas pendant notre lune de miel.

RICHARD : Ça n'y change rien. La réalité est simple : je suis un homme marié qui ouvre ses portes toutes grandes à l'amant de sa femme... l'après-midi, en tout cas, chaque fois qu'elle le désire. Je suis bien trop bon. Tu ne trouves pas que je suis trop bon ?

SARAH : Mais oui, tu es merveilleusement bon.

RICHARD : Eh bien, veux-tu avoir la gentillesse de lui présenter mes compliments, par écrit si tu préfères, et de le prier de mettre fin à ses visites à dater du...

Il consulte son agenda.

...du 12 courant.

Un long silence.

FAMILLE DELERM

Lecture et chansons

La famille Delerm est un vivier d'artistes. Entre Martine qui peint, Philippe qui écrit, et leur fils Vincent qui chante, il nous semblait intéressant de confronter ces univers.

Les écrits du père et du fils ont de commun qu'ils nous illuminent de minimalisme positif. Les petites choses du quotidien, la nostalgie du passé sont autant de détails qui nous donnent le sourire tant on s'y retrouve tous, d'une manière ou d'une autre.

Une soirée pull à col roulé et tasse bien chaude, ou bien tongs et feu de bois, la convivialité se veut au rendez-vous.



texte

Philippe Delerm

chansons

Vincent Delerm

Lecteurs - chanteurs

Elvire Capezzali et Marc Balmand

à la guitare

Erwan Flageul

durée

1h15

Extrait

Chanson – Il Fait si beau – Vincent Delerm

Il fait si beau mon amour, si beau ce matin
Que je pourrais faire la cour à Christine Boutin
Il fait si beau sur la ville, si beau sur les toits
Envie d'ouvrir la grille aux témoins de Jéhovah
Aux terrasses des restos grecs, tellement il fait beau
On pourrait trinquer avec les anciens proprios
Il fait si beau sur les trains de banlieue qui retardent
Envie de faire un câlin avec une chienne de garde

Sur les pervenches, les p.v, il fait si beau
Sur les affiches U.M.P, il fait si chaud
Les caméras de surveillance
Il y a du soleil sur la France

Il fait si beau mon amour, soleil à tel point
Que j'ai pris rendez-vous pour un bilan sanguin
Soleil sur les parcmètres, les toits du gymnase
Mes enfants, s'ils le souhaitent, pourront faire du jazz
Sur les poubelles, dans la cour, tellement il fait beau
Je voudrais connaître un jour un bizutage Sup de Co
A l'arrière des vespas, à l'avant des balcons
Envie de punaiser chez moi des posters Benetton

Sur les pervenches, les p.v, il fait si beau
Sur les affiches U.M.P, il fait si chaud
Sur les grand-mères pékinois
Les Belmondo- chihuahua

Sur les rollers en troupeau, il fait si beau
Sur les concours de Sciences Po, il fait si chaud
Les trottinettes à la con
Les enterrements de vies de garçons

Les "je peux voir vos papiers", il fait si beau
"Madame, je fais mon métier", il fait si chaud
Oh mon amour tout va bien
Il fait si beau ce matin

AU PAYS DES BRÛLEURS DE LOUPS

Contes du Dauphiné

Plongez au cœur même de notre belle région avec des contes et des légendes montrant une autre facette, plus mystérieuse, du Dauphiné.

Marc Balmand vous lira ainsi les histoires de l'exil de Mélusine à Sassenage, de la corneille du cours Jean Jaurès, du pacte entre Lesdiguières et le Diable à Vizille, de la cloche de Paladru, et de ces trois rochers presque humains vers Allevard.

«Écoutez ces légendes, et vous verrez ce que le Dauphiné sait faire des plus vilains monstres.»



texte

Paul Berret - *Au Pays des Brûleurs de Loups*

Lecteur

Marc Balmand

durée

1h15

Extrait

La Graille

Savez-vous que le cours Saint-André a failli ne jamais porter son nom, par la volonté d'une corneille à trois plumes blanches ?

En ce temps-là, Grenoble s'honorait d'avoir pour premier président le magistrat le plus distingué, l'édile le plus artiste et l'homme du monde le plus aimable qu'eût jamais vu la ville du Dragon et du Serpent.

Cet intendant du Dauphiné, dévoré par l'ambition des Appius et des Flaminius prétendit un jour s'assurer l'immortalité en faisant construire la promenade dont s'enorgueillit aujourd'hui notre ville. Voici donc que l'on ouvre l'avenue, l'on plante des arbres, et la route s'en va à l'assaut de la plaine. Pas d'habitation, bien entendu, sauf une échoppe en *pisé*, où le Grenoblois Joubinet venait, par les beaux jours, vendre à boire et à manger aux promeneurs : de la piquette de Claix et des fromages bleus du Villard.

Or, un jour d'hiver, le fusil en bandoulière, la tête haute et fière, l'air régence avec sa queue de cheveux tressés comme ceux d'une garde-française, M. de Saint-André faisait, par une belle gelée d'hiver, sonner ses pas sur le sol glacé de sa promenade.

Il songeait à l'avenir, à son immortalité. Il entendait dans les siècles futurs tinter des voix qui disaient :

Allons nous promener au cours Saint-André. – Le cours Saint-André est le plus beau de tous les cours du monde. – C'était un homme d'esprit que ce monsieur de Saint-André...

Et tout en marchant, il se chatouillait ainsi de ces phrases. Il venait de se répéter la dernière, peut-être pour la dixième fois, quand il aperçut, sur la barre de fer qui soutenait l'enseigne grinçante du cabaretier Joubinet, un oiseau noir et gris. Immobile, en une pose hiératique, il se profilait avec une sorte de netteté magique, se dessinait sur les nuages du ciel d'hiver et semblait défier le chasseur. L'envie d'essayer si la pierre de son fusil était en bon état, et quelque diable aussi le poussant, M. de Saint-André ajuste la bête, et fait feu. Celle-ci s'envole, tournoie, vient se replacer toute palpitante sur la barre de l'enseigne, clôt ses yeux, fonce dans le vide comme un acrobate au trapèze, tourne raide morte, les griffes serrées, et reste accrochée là comme un minuscule lugubre pendu...

[...]

Conditions d'accueil

PUBLIC : à définir en fonction de la lecture

JAUGE : à définir en fonction du lieu d'accueil.

TARIF : sur demande - contactez la compagnie l'Escabeau pour un devis personnalisé.

RÈGLEMENT : A réception de la facture accompagnée d'un RIB

DONNEES ADMINISTRATIVES :

Compagnie l'Escabeau
Adresse : 65, rue Jean Moulin – 38340 Voreppe
Numéro SIRET : 453 443 202 00016
Code APE : 923A
Licence d'entrepreneur du spectacle : en cours

CONTACT :

Téléphone : 06.15.06.20.56 – Marc Balmand, directeur artistique
Mail : escabeau38@gmail.com
Site Internet : www.escabeau38.fr